

7 > 10 novembre

Press - danse

Pierre Rigal

Solo virtuose de et avec Pierre Rigal (présenté pour la troisième fois à Garonne), *Press* revient se poser à Toulouse après avoir séduit les scènes du monde entier avec plus de 270 représentations. Un petit bijou d'invention, drôle et flippant... dans quelques mètres carrés seulement.

10 novembre à 20h30

Notes sur les diapasons invisibles - musique

présenté avec le GMEA Centre national de création musicale d'Albi - Tarn

Pierre-Yves Macé / Ensemble Dedalus

Dans le sillage de ses pièces que Pierre-Yves Macé compose autour d'archives sonores de toutes sortes, *Notes sur les diapasons invisibles* mobilise un matériau précédé d'une longue tradition musicale, le chant d'oiseau, dans une pièce sans instrumentation définie, composée pour l'Ensemble Dedalus.

10 novembre - en préambule du concert *Notes pour les Diapasons Invisibles*

Five Dolly Shots - vidéo / danse

Pierre-Yves Macé / quatuor Sonneurs / Nicolas Clauss / Nemo Flouret /

Emmanuelle Huynh / Soa Ratsifandrihana / Vivianne Sobottke / Azusa Takeuchi

Suite de cinq petites pièces composées par Pierre-Yves Macé pour un binou, une cornemuse écossaise, une bombarde et une trélongarde. En écho à ces travelling sonores, nous avons demandé à cinq danseur-ses de composer un mouvement, sous l'oeil d'une caméra en rotation permanente. Cinq danses singulières filmées dans l'atelier 2 du théâtre Garonne, qui seront diffusées sous forme de vignettes vidéo en ouverture du concert Notes sur les diapasons invisibles.

**théâtre
garonne**

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.



18 > 20 OCT

PROPHÉTIQUE (ON EST DÉJÀ NÉ·ES)

NADIA BEUGRÉ

CÔTE D'IVOIRE /
FRANCE

DANSE

mer 18, jeu 19 à 20:00 durée 1h15
ven 20 à 20:30

PRÉSENTÉ AVEC LA PLACE DE LA DANSE

Atelier d'écriture animé par Lucie Combes, ouvert aux spectatrices et spectateurs de *Prophétique (on est déjà né-es)* de Nadia Beugré (sans prérequis d'écriture exigé). Lundi 23 octobre de 18h30 à 21h30, au théâtre Garonne. Tarifs de l'atelier 21€ / 15 € (demandeurs/ses d'emploi, étudiant-es)



PROPHÉTIQUE (ON EST DÉJÀ NÉ·ES)

direction artistique **Nadia Beugré**
scénographie **Jean-Christophe Lanquetin**
création lumière **Anthony Merlaud**
assistant à la direction artistique **Christian Romain Kossa**
interprètes **Beyoncé, Canel, Jhaya Caupenne, Taylor Dear, Acauã El Bandide Shereya, Kevin Kero**
regard extérieur **Nadim Bahsoun, Adonis Nébié**
régie lumière **Beatriz Kaysel, Carol Oliveira**

production / diffusion Libr'Arts / Virginie Dupray, **assistée** d'Assia Draoui
coproduction Kunstenfestivaldesarts Bruxelles, Théâtre Le Rideau Bruxelles, Montpellier Danse, Points Communs Cergy Pontoise, CULTURESCAPES, ICI — CCN Montpellier Occitanie / direction Christian Rizzo, Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant, Tanz im August Berlin, La Place de la Danse – CDCN Toulouse Occitanie, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, Centre Pompidou Paris, Festival d'Automne à Paris, Spielart festival Munich, Théâtre de Freiburg, Africa Moment, **avec le soutien du** ministère de la Culture / DRAC Occitanie (compagnie conventionnée) **remerciements** Ivoire Marionnettes Abidjan et l'Institut français de Côte d'Ivoire

créé le 11 mai 2023 au Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles

Nadia Beugré grandit à Abidjan où elle débute son parcours de danseuse et rencontre la chorégraphe Béatrice Kombé, avec qui elle comprend que la scène est un « tatami », un ring sur lequel tout peut arriver. Artiste associée à la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne et à ICI CCN de Montpellier, Nadia Beugré a reçu le prix SACD 2023 du Nouveau Talent chorégraphique. Avec sa compagnie Libr'Arts basée à Montpellier, elle développe des actions de formation et d'accompagnement entre la France et la Côte d'Ivoire. À Garonne elle a présenté *Legacy* (2016) et *Tapis rouge* (2017).

« *Quelque chose de vif, d'urgent, de tourneboulant vous passe sur le corps, ou tout près, et vous mettez quelques minutes à vous recoiffer. Cette tornade porte le nom de Nadia Beugré. À la ville comme à la scène, la danseuse et chorégraphe ivoirienne secoue.* »

Rosita Boisseau, *Le Monde*, juin 2023

Pour *Prophétiques (on est déjà né.es)*, vous êtes allée à la rencontre d'autres « échoués », la communauté transgenre d'Abidjan.

Il y a quelques années, dans une virée nocturne à Abidjan, je tombe sur une compétition de voguing. Les filles étaient à la fois les clientes du bar et les danseuses sur la petite estrade qui était installée dans le fond de la salle. En discutant avec elles, j'ai appris qu'elles étaient coiffeuses dans les salons, esthéticiennes ou travailleuses du sexe. Mais pour cette soirée, elles avaient préparé le spectacle, répété les numéros, imaginé la scénographie, les lumières, les costumes. Toute cette créativité, c'était vraiment de l'art pour moi... La scène Ballroom et le voguing ont été créés à New York par la communauté noire LGBT, pour avoir des espaces à elle, où s'amuser, où s'exprimer. Que ce soit à New York, Bruxelles ou Abidjan, il se passe la même chose. Sauf qu'à Abidjan, et plus qu'ailleurs encore, les personnes trans doivent constamment se protéger et être sur leur garde.

Comment les avez-vous impliquées dans la création?

Je suis entrée dans leurs salons de coiffure, j'ai passé du temps avec elles. Mais s'impliquer dans un tel projet signifiait pour certaines faire un coming out auprès du monde entier et elles n'étaient pas prêtes. Je me suis alors rapprochée d'une association pour organiser une soirée dans un bar LGBT et inviter la communauté. Je n'avais jamais vu autant de personnes trans rassemblées dans un même lieu en Côte d'Ivoire. Comme le dit Canel qui fait partie de l'association et qui est sur scène aujourd'hui, il y a beaucoup d'hypocrisie dans la société ivoirienne. Car ces femmes transgenres tresseuses ou esthéticiennes contribuent à l'économie, elles paient leurs impôts au marché, elles font vivre leur quartier, mais personne ne les reconnaît à leur juste valeur. Dans cette soirée, j'ai aussi rencontré Taylor Dear, reine du TikTok, et Beyoncé qui fabrique des pommades et crèmes de soin. Toutes deux ont rejoint la création. Mais je voulais aussi créer un dialogue entre ces filles d'Abidjan et d'autres danseuses. Acauã El Bandide Shereya est brésilienne, je l'ai rencontrée dans le cadre de la formation ex.e.r.ce à Montpellier. Jhaya Caupenne qui vit et a grandi à Bruxelles de parents ivoiriens vient de la scène voguing. C'est une diva! Quant à Kevin Sery, il est là à cause de mes propres préjugés. Quand je l'ai vu se déhancher, je pensais que c'était une « folle » comme on dit à Abidjan. Mais c'est un homme hétérosexuel qui le revendique. Sa masculinité n'est pas normative et comme dans ma pièce *L'Homme rare*, j'aime montrer qu'il y a plusieurs façons d'être homme. Cette création est vraiment partie des interprètes. (...) La pièce est une sorte de salon de coiffure à ciel ouvert où elles se taquinent, délirent, exposent leurs joies et leurs souffrances. C'est un projet différent, un peu épuisant : il ne s'agit pas seulement de créer au plateau mais aussi, surtout, de prendre soin d'elles à chaque instant, de les voir grandir et s'épanouir. Ce sont de très grandes dames.

Entretien de Nadia Beugré par Léa Poiré pour le Festival d'Automne, 2023